



# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....	Noté et Nonnotés.....	3 <sup>e</sup> mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
	France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
	Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
	— Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

ANNONCES.....  
REDACTION.....

ROUBAIX..... 63 & 71, Grande-Rue. Tél. 38 et 190X Inter.  
TOURCOING..... 33, rue Carot. Téléph. 37.  
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.  
PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.40.

EXCELSIOR  
Les républiques libres  
**MUNICH**  
DE LA  
Grande Brasserie  
DE LILLE

## BILLET PARISIEN Le danger italo-allemand

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 27 MAI (MINUIT).  
Faisant écho aux philippiques de M. Mussolini, un membre du Cabinet italien, M. Giurati, vient de son tour de prononcer des paroles franchement inamicales pour notre pays. Oh! certes, la France n'est pas nommément désignée dans ce discours, pas plus d'ailleurs que dans ceux du Duce. Si véhéments que soient les dirigeants actuels de l'Italie, ils ne veulent pas encourir le reproche d'avoir attaqué publiquement notre pays. Ils disent « nos voisins », « des nations démocratiques », etc., prêts à nous répondre plus tard qu'ils n'ont jamais manqué de correction à notre égard. Mais le public italien sait bien qu'il ne s'agit que de nous chaque fois que les discours du dictateur ou de ses collaborateurs s'élèvent à un ton de violence. Les précautions prises par M. Mussolini ne sauraient donc nous empêcher d'apprécier sa politique extérieure.

De ces harangues démagogiques se dégage, en effet, une politique. Visiblement, l'Italie fasciste, après avoir longuement cherché sa voie, croit l'avoir trouvée en prenant en Europe la tête des nations mécontentes. Celles-ci ne manquent pas. Comme on le pense bien, l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, qui représentent le camp des vaincus, sont à celles-là. M. Mussolini a donc pris parti pour les vaincus contre les vainqueurs. Sentiments chevaleresques? Non. Calcul dicté par une ambition déçue.

Le temps n'est pas très éloigné où M. Mussolini s'adressait à l'Allemagne sur le mode impérial et se constituait gardien des traités de paix. Aujourd'hui, le Gouvernement fasciste dénonce à l'Allemagne et les injustices et les absurdités du Traité de Versailles et le Duce lui-même prend bien soin de souligner l'amitié qui unit l'Italie fasciste à certains des vaincus d'hier.

Ainsi, l'Italie persiste dans la direction déjà esquissée par son alliance avec la Hongrie. Elle semble maintenant décidée à recruter dans le syndicat des mécontents l'Allemagne elle-même, dont les éléments nationalistes applaudissent bruyamment les éclats du Duce.

Cette situation doit être considérée par la France avec tout le sérieux qu'elle mérite. Sans doute, le Gouvernement allemand est encore tenu pendant quelques années à ne répondre qu'avec prudence à l'invitation de M. Mussolini; mais le danger pourra grandir au fur et à mesure que notre victoire s'affaiblira. Restons forts si nous voulons être respectés.

## GILDA...

«...Un espion murmurerait ensemble des voix que l'angoisse altérât.  
— Un fantôme de votre imagination! murmure un jeune homme.  
— Non, une femme en chair et en os, dit un autre entre ses dents qui s'entrechoquent de peur.  
Soutenberg et Nicolas Bréderode ne prononcèrent pas un mot. Ils s'étaient regardés et compris; la même angoisse désespérée les étreignait.  
— Gilda! murmura Soutenberg en un soufflé, comment diable... »

LISEZ DEMAIN  
CE PASSIONNANT ROMAN  
de  
**LOUIS D'ARVERS**  
dans le «Journal de Roubaix»

## Le centième anniversaire du premier régiment de ligne belge



Les Belges ont commémoré, sur la Grand-Place de Bruxelles, le 100<sup>e</sup> anniversaire de la création de leur premier régiment de ligne. A cette occasion un drapeau d'honneur a été remis. VOICI UNE VUE DE CETTE CÉRÉMONIE (Kerstone View et Co.)

## LE CARDINAL LUÇON attend la mort avec une sérénité admirable

Reims, 27 mai. — Le cardinal Luçon qui avait passé une bonne nuit, a été pris, dans la matinée, d'une forte crise d'étouffement. D'autre part, les reins fonctionnent mal et on craint une crise d'urémie. Les médecins qui le soignent ont peu d'espoir de le sauver. Le malade a conservé jusqu'à présent toute sa lucidité.

Le Pape Pie XI a été avisé de l'état alarmant du cardinal.

Mgr Luçon a 87 ans et 7 mois. Il est archevêque de Reims depuis 1905. C'est avec une douloureuse émotion et une anxiété profonde que la population rémoise a appris, ce matin, que l'état de son archevêque s'était encore aggravé. La nouvelle s'est répandue rapidement dans toute la région. Le cardinal repose lucide et silencieux. L'ivoire de son visage se détachant sur la blancheur des draps. Sa chambre est d'aspect presque monacal. Deux religieuses, à genoux, égrenent lentement un chapelet. Ce sont les Sœurs de Cholet, que l'ancien évêque de la jolie cité angevine amena avec lui à Reims il y a quarante-deux ans.

Un prêtre se tient en permanence dans les bureaux de l'administration diocésaine, pour communiquer les dernières nouvelles à la foule. Le cardinal Luçon, nous a-t-on dit, avait pris froid, il y a trois semaines, au cours des fêtes du Bon-Secours, à Angers. Alors que le prêtre venait de rentrer à Reims, une forte bronchite se déclara, mais nous pensions que la robuste constitution du Cardinal lui permettrait, malgré son grand âge, de triompher du mal.

Hier, hélas! les événements devaient nous donner tort. Se rendant compte de la gravité de son état, le Cardinal réunit Mgr Neveu, son auxiliaire, et ses vicaires généraux, pour leur donner ses suprêmes recommandations, puis il recut l'extrême-onction.

Après avoir reçu les derniers sacrements, Son Eminence prononça une courte allocution, devant toute la maison archiepiscopale réunie dans sa chambre. Avec cette éloquence qui ne s'est jamais ralentie, d'une voix claire qui n'était certes pas celle d'un mourant, le Cardinal exprima son affection et évoqua avec une remarquable mémoire, les principales phases de sa longue et magnifique carrière de prêtre.

A 17 heures, les docteurs Railliet et Jacquinet sont venus administrer une nouvelle piqûre au Cardinal. A leur sortie, les deux praticiens ont simplement déclaré: « L'état est très grave ».

Peu après, le Cardinal a appelé Mgr Neveu: c'est la quatrième fois depuis le début de l'après-midi que Son Eminence appelle son auxiliaire à son chevet. La voix du mourant n'a plus l'appareille vigueur d'hier. Une faible recommandation, qui se confond avec les prières de l'assistance, s'échappe des lèvres vénérables, puis vaincu par cette fatigue, le Cardinal s'assoupit doucement.

A 18 heures, la respiration devient plus difficile. On s'attend à une issue fatale, que le bourdon de la cathédrale annoncera à la population par les 87 coups rituels.

A 20 heures, l'état du cardinal Luçon est toujours stationnaire.

A la fin de l'après-midi, Mgr Neveu est venu apporter à l'auguste malade les vœux que lui adressaient, par télégramme, le nonce apostolique et le cardinal Verdier, archevêque de Paris. Son Eminence a accueilli cette ultime marque d'affection avec la plus vive satisfaction avec laquelle il avait reçu, hier soir, la bénédiction du Saint-Père.

## MORT DE Mgr FOUCAULT

Saint-Dié, 27 mai. — Mgr Foucault est décédé hier, à 23 heures.

Né à Senonches (Eure-et-Loir), en 1843. Il avait été ordonné prêtre à vingt-trois ans. Il avait été nommé évêque de Saint-Dié par décret du 4 janvier 1893. Mgr Foucault était officier de la Légion d'honneur.

## MORT DE LORD ASTHON

Londres, 27 mai. — Lord Asthon, l'un des membres éminents du parti libéral, est décédé à 97 ans.

## Le prince de Danemark à Paris



LE PRINCE FRÉDÉRIK, héritier de Danemark, a tenu à aller s'incliner sur la tombe du Soldat inconnu et a déposé une couronne sur la tombe. (W.W.P.)

Marly-le-Roi, 27 mai. — Le prince héritier de Danemark s'est rendu aujourd'hui à Ruell-Malmaison. Le prince, après une très courte halte à la Mairie de Ruell, est allé déposer une gerbe de fleurs au pied du monument aux Danois morts pendant la guerre et une autre gerbe au monument aux enfants de la ville de Ruell morts pour la Patrie.

A l'issue de cette dernière cérémonie, le prince a regagné la légation danoise.

## L'enlèvement de deux gardes-frontière polonais

Paris, 27 mai. — On donne, de source autorisée, les détails suivants sur l'incident des commissaires gardes-frontière polonais à Opelein. Le 24 mai, vers 22 h., au cours de leur ronde habituelle, les commissaires Ligkiewicz et Biedrzyński, se trouvaient tout près de la frontière allemande, auprès des bornes numéros 152 et 153. Une patrouille de cinq gardes-frontière polonais, restée à 30 mètres en arrière, entendit subitement crier en allemand: « Haut les mains, sous trois coups de feu et un cri de douleur de Ligkiewicz ».

En même temps, sur un commandement en allemand, de « feu », la patrouille polonaise fut forcée, par un feu nourri, de se disperser des deux côtés de la route et de faire feu de son côté, car elle se trouvait encerclée par des fonctionnaires allemands ayant pénétré profondément en territoire polonais.

Au cours de la fusillade arrivèrent du côté allemand, à la frontière, une automobile et un auto-car, qui repartirent peu après dans la direction de Marlenwerder, emmenant les commissaires Ligkiewicz et Biedrzyński.

De côté polonais, sur la route, à un mètre vingt centimètres de la frontière, à la place où se trouvaient les deux commissaires polonais, on releva des traces de sang, allant vers le côté allemand et provenant des blessures de Ligkiewicz.

Le ministre de Pologne à Berlin a fait une démarche de protestation au ministère des Affaires étrangères.

L'Agence Tat apprend que le ministre de Pologne à Berlin, au cours de sa protestation au ministère des Affaires étrangères allemand, a proposé, étant donné la divergence de la version allemande de l'incident avec les informations polonaises, de faire effectuer une enquête sur place par la commission spéciale mixte polono-allemande.

## Des nouveau-nés deviennent aveugles à la suite d'un traitement préventif d'une affection des yeux

Metz, 27 mai. — Dans la vallée de Metz court, depuis quelques jours, le bruit que des enfants sont devenus aveugles, quelques jours après leur naissance. A la suite du traitement des yeux avec une solution de nitrate d'argent, traitement qui, du reste, est d'un usage commun pour prévenir l'ophthalmie purulente. La gendarmerie d'Ars-sur-Moselle a été ainsi amenée à ouvrir une enquête.

L'enfant de l'ouvrier italien Louis Vahucel, demeurant à Ars-sur-Moselle, est devenu aveugle le lendemain de sa naissance, ainsi que l'a déclaré le docteur Dejonc, oculiste, consulté par les parents; le fils des époux Auguste, maire, a perdu l'œil droit; enfin, la fille des époux Emile Thiriet, boulangier, serait en passe de perdre un œil éblouissant.

Tous ces enfants ont été soignés par leur mère, Emmanuelle, de la Charité maternelle. La religieuse a fait elle-même analyser la solution de nitrate d'argent dont elle se servait. Le pharmacien a constaté 8 p. 100 au lieu de 1 p. 100 de nitrate d'argent, ce qui serait suffisant pour expliquer ces étranges cas.

## Les nominations dans les services d'Alsace-Lorraine

Paris, 27 mai. — Par décret rendu sur la proposition de M. Pierre Laval, ministre du Travail, chargé des services d'Alsace et de Lorraine, sont nommés: prêt pour ordre et chef du service central d'Alsace et de Lorraine de Paris, M. Le Hoc, sous-préfet de Haguenau; sous-préfet de Haguenau pour ordre, M. Léonard, chef de bureau à la direction générale des affaires d'Alsace et de Lorraine à Paris; sous-préfet de Haguenau, M. Périer de Féras, chef-adjoint de cabinet du ministre du Travail; sous-préfet de Molheim, M. Pierre Barrand, rédacteur à la direction des affaires d'Alsace et de Lorraine.

## L'état de santé de George V

Lord Dawson of Penn, médecin du roi, s'est rendu, mardi matin, auprès du souverain. Aucun bulletin de santé n'a été publié et il est probable qu'aucune communication ne sera faite à la presse avant demain.

La reine, ayant à ses côtés le prince de Galles, tiendra sa cour, demain, vers la fin de l'après-midi.

On apprend maintenant que le roi n'a pas assisté au déjeuner qui a été donné, hier, au palais, à l'occasion de l'anniversaire de la reine.

On annonce officiellement, au palais de Buckingham, que le roi est atteint, depuis quelques jours, de rhumatisme localisé à la hanche droite. C'est à la suite de la visite qu'il a faite samedi à l'ex-roi Manuel de Portugal, à Twickenham, que le souverain a commencé à souffrir.

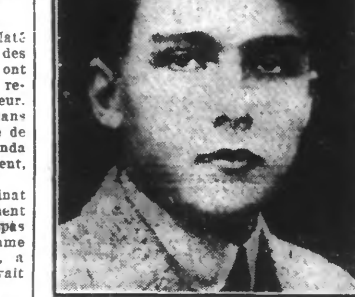
Le roi, dont l'état de santé est dû aux intempéries récentes, espère pouvoir recevoir, le 30 mai, les délégués au congrès de la Fédération des Chambres de commerce de l'empire.

## Les socialistes du Rhône veulent priver M. Fernand Bouisson de son fauteuil

LYON, 27 mai. — La Fédération socialiste (S.F.I.O.) du Rhône, au cours de son Congrès préparatoire du Congrès national de Bordeaux, s'est prononcée contre le maintien de M. Fernand Bouisson à la présidence de la Chambre.

## LA QUESTION DU TRONE EN HONGRIE

On sait que le prince Albert d'Autriche s'était posé en prétendant du trône de Hongrie et qu'il était allé chercher des appuis à Rome. Or, on apprend aujourd'hui que ce prince vient de renoncer à ses prétentions devant l'héritier légitime de la couronne de Saint-Etienne, le prince Othon, fils de l'empereur Charles et de l'impératrice Zita, qui fait actuellement ses études à l'Université de Louvain.



LE PRINCE OTHON

On sait que le prince Albert d'Autriche s'était posé en prétendant du trône de Hongrie et qu'il était allé chercher des appuis à Rome. Or, on apprend aujourd'hui que ce prince vient de renoncer à ses prétentions devant l'héritier légitime de la couronne de Saint-Etienne, le prince Othon, fils de l'empereur Charles et de l'impératrice Zita, qui fait actuellement ses études à l'Université de Louvain.

## L'ouverture des Jardins des Mères à Tourcoing



AU JARDIN DU PALAIS DE JUSTICE

La Municipalité tourquennoise, sous l'impulsion du maire, M. Dron, dont on connaît l'incomparable dévouement à la cause de l'hygiène et de la santé publique, a, en liaison avec la Sauvegarde des Nourrissans, doté Tourcoing de cinq jardins; cinq îlots de verdure très bien situés, où l'air et la lumière entrent à profusion.

Et les mamans, soucieuses de la santé de leurs enfants, vont là, chaque jour, pendant quelques heures; les bambins y respirent à pleins poumons, tandis que le soleil — quand il daigne se montrer — exerce sur eux sa fortifiante action.

C'est la campagne en pleine ville, loin des émanations malsaines, de tout ce qui anémie et affaiblit. Mais on ne se contente pas de donner des jardins aux mères; on les guide, on les conseille pour qu'elles élèvent leurs enfants dans les meilleures conditions.

Ce rôle incombe plus particulièrement à la Sauvegarde des Nourrissans que préside avec tant de compétence, M<sup>lle</sup> U. Robbe et qui est dirigée par la dévouée M<sup>lle</sup> Leroy et ses infirmières.

Ainsi les enfants sont protégés contre mille maux dangereux dans le bas-âge. Aguerries par le séjour en plein air et au soleil, ils supportent mieux les maladies de l'enfance et leur développement est assuré dans les meilleures conditions. Bref, les parents d'enfants font un bien énorme et indiscutable.

## Un précurseur et un fondateur: M. le Chanoine Vassart



M. LE CHANOINE VASSART

Au cours de leur assemblée générale, le 1<sup>er</sup> juin, les Anciens Etudiants de l'Institut Technique Roubaix inaugureront le monument du regretté chanoine Vassart, fondateur de l'école textile de la rue du Collège.

La participation des représentants qualifiés de l'industrie locale est assurée pour cette fête du souvenir organisée en l'honneur du prêtre éminent qui, en ouvrant la première école de chimie industrielle et de teinture, — qui devint par la suite l'une des sections de l'Ecole nationale des Arts et Industries textiles, — favorisa, comme on le sait, les progrès dont notre région a bénéficié.

Ayant poussé le souci de la documentation scientifique jusqu'à se rendre en Allemagne pour y étudier de plus près la fabrication des matières colorantes, M. le chanoine Vassart avait cessé de rendre notre pays tributaire de l'étranger.

Les circonstances amenèrent M. le chanoine Vassart à quitter l'Ecole nationale et à continuer son enseignement à l'Ecole des Hautes Etudes Industrielles de Lille, dernière étape avant l'entreprise à laquelle restera attaché son nom: la fondation de l'Institut Technique.

La perfection de cette organisation, impossible dans ses grandes lignes, fait le plus grand honneur à l'esprit scientifique de M. le chanoine Vassart et à l'opportunité de son enseignement technique qu'on ne fait qu'adapter aux exigences du progrès.

Le double but que s'était proposé le prêtre et le savant a été atteint; ses élèves ont bénéficié d'une instruction professionnelle complète et d'une formation morale élevée.

Aussi, nul doute que tous ceux qui l'ont connu et ont suivi les cours de l'Institut Technique ont gardé pour lui et pour son œuvre les meilleurs et les plus surs sentiments dictés par la reconnaissance.

Madrid, 27 mai. — On annonce officiellement que les aviateurs Burquette et Nunes ont été retrouvés sains et saufs chez des tribus, à l'intérieur du Rio-del-Oro.